
Laboratoires responsables : transformer nos pratiques pour un impact positif

Stéphane Huet, Mérieux NutriSciences – France

Modérateur :

Comment les laboratoires parviennent-ils à tenir ensemble performance, respect de l'environnement et responsabilité sociale ? Et surtout, à quoi ressemble cette transition quand on la met réellement en œuvre sur le terrain ? Stéphane Huet, directeur général de Mérieux NutriSciences, a dressé un premier constat très concret sur la nature de l'empreinte carbone de son entreprise.

Stéphane Huet :

En ce qui nous concerne sur l'activité France, nous avons une flotte importante de collaborateurs qui sont sur le terrain, qui vont prélever les échantillons et qui collectent l'ensemble des échantillons. Et vous voyez que plus de la moitié de nos gaz à effet de serre sont issus du transport d'échantillons.

Modérateur :

Ce diagnostic a servi de point de départ à une transformation opérationnelle. Car pour réduire cette empreinte, l'entreprise a dû revoir sa mobilité, ses équipements et même son organisation de travail.

Stéphane Huet :

Nous avons depuis trois ans déjà mis en place une transition de notre parc automobile, à la fois en 100% électrique ou en hybride. Je rappelle au passage qu'au 1er janvier 2026, vous avez l'application de la loi LOM. Je ne sais pas si la loi LOM parle pour tout le monde, Mais ça impose, en fait, que dans le cadre de renouvellement des véhicules d'entreprise, vous devez avoir un pourcentage de véhicules électriques. Jusqu'alors, l'hybride est autorisé. On n'est maintenant plus sur l'électrique.

Stéphane Huet :

Et on parle de taxes imposées aux entreprises qui sont de l'ordre de 2 000 euros au 1er janvier 2026. On sera à 3 000 ou 4 000 en 2027 et on va maintenir à 5 000 ou 6 000 en 2028. Donc, important de pouvoir faire évoluer nos pratiques.

Modérateur :

Au-delà des déplacements, un autre chantier majeur concerne l'énergie et notamment comprendre où elle est consommée.

Stéphane Huet :

Donc ça nécessite, dans cette réduction, d'isoler les appareils qui ne sont pas forcément, en tout cas les identifiés, pour pouvoir les mettre en route quand c'est nécessaire. Ça passe bien évidemment par la sensibilisation et par l'information, mais également d'innover.

Modérateur :

Et ces innovations s'expriment aussi plus largement, notamment dans la façon de limiter, trier et valoriser les déchets.

Stéphane Huet :

Dans le cas des déchets biologiques, nous avons mis en place dans nos laboratoires des traitements de banalisation des déchets sur site. Et là aussi, il est important de regarder l'analyse de cycles de vie complète entre l'énergie sur site, mais également le transport lié à vos transports de vos poubelles jaunes, si on parle de microbiologie. La suppression des bacs jaunes remplacés par des saches, puisque le traitement se fait sur site avec un broyage et une compression des déchets qui nous permet de réduire aussi le volume des déchets bâneaux donc de plus de 20% ce qui réduit également les rotations sur ces traitements de déchets.

Modérateur :

Mesurer, arbitrer autrement les investissements, électrifier les flottes, repenser les consommables, valoriser les déchets, autant d'actions qui montrent comment, pour les laboratoires, la neutralité carbone cesse d'être un slogan pour devenir une transformation très concrète.

Vous aussi, si vous souhaitez intervenir lors des Rencontres Techniques du BIPEA, n'hésitez pas à vous porter volontaire ! Que ce soit pour partager un retour d'expérience, présenter une méthode, exposer une problématique ou mettre en avant une innovation, votre expertise intéressera forcément la communauté. Ces rencontres sont avant tout les vôtres : elles vivent grâce aux contributions de chacun. Lancez-vous et proposez votre sujet !

Contact : information@bipea.org / 01 40 04 26 30